

UAW : le mastodonte du syndicalisme américain

Pour ce numéro d'été, *Fer de lance* inaugure une série d'articles sur les syndicats européens et américains, avec qui La Métallurgie CFE-CGC a des contacts réguliers. Premier round avec UAW, le syndicat nord-américain le plus diversifié aux États-Unis avec des membres dans la plupart des secteurs économiques.

Fondé à Detroit en 1935 en même temps que la loi nationale sur les relations sociales, UAW est organisé en dix régions, 750 syndicats locaux et compte plus de 400 000 membres actifs et plus de 600 000 cotisants retraités répartis aux États-Unis, au Canada et à Porto Rico. Il représente les salariés des secteurs de l'automobile, de l'aéronautique, du machinisme agricole, de la défense mais aussi ceux de l'enseignement supérieur, de la santé, du secteur public ou encore des organismes de Paris. Adhérent à la confédération AFL-CIO au même titre que cinquante-six autres syndicats réunissant plus de douze millions de salariés, UAW est également affilié à la fédération internationale IndustriALL.

face à un patronat souvent très dur qui n'hésite pas - pour certaines entreprises - à mener de vastes campagnes d'intimidation et de menaces afin d'éviter la mise en place de syndicats.

Harcèlement

C'est le cas de Nissan dans l'État du Mississippi. Alors que les salariés ont récemment envisagé la mise en place d'un syndicat, Nissan s'y est opposé et a répondu par différentes actions, qui toutes visent à effrayer les salariés tentés par l'aventure syndicale. Le constructeur automobile organise ainsi des réunions antisyndicales dans l'usine sur son réseau télévisé interne, mène des entretiens individuels avec des salariés et des membres de la direction contre les syndicats tout en faisant un lien entre la création d'un syndicat dans une entreprise et la fermeture de sites. UAW est dénigré devant les salariés et ceux favorables à ce dernier sont victimes de harcèlement. Soutenu par les étudiants, le clergé fédéral et de l'État du Mississippi ainsi que par les organisations de défense des droits civiques, UAW entend bien négocier avec Nissan pour obtenir que les droits fondamentaux des salariés soient respectés.

180 000 emplois à venir

Son action pour sauver l'industrie automobile américaine depuis 2009 témoigne de sa capacité à écouter et à convaincre. Si UAW a sacrifié un certain nombre d'avantages, il a cependant obtenu de la part des grands constructeurs automobiles des investissements massifs. General Motors a investi 2,5 milliards de dollars et ainsi préservé 6400 emplois. Ford Motors en a créé 5750 en investissant 16 milliards de dollars. Au total et d'ici à 2015, ce sont 20 000 emplois qui seront créés dans l'industrie automobile américaine permettant de créer 180 000 emplois indirects dans les années à venir. De quoi susciter des adhésions, n'en déplaise à Nissan ! ■

© Fotolia.com / nazilsart



Campagnes d'intimidation

Depuis sa création, UAW a constamment développé des partenariats innovants avec les employeurs. Les salaires et les avantages qu'il a négociés pour ses membres ont fait école dans l'industrie. En matière de convention collective, c'est UAW qui a obtenu le premier système d'assurances payé par l'employeur au profit des salariés de l'industrie, les premières indemnités pour le coût de la vie ainsi que des programmes complets d'éducation et de formation continue. Il a également joué un rôle pionnier dans l'amélioration de la qualité des produits. Autant d'avantages conquis de haute lutte